

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 28 Juillet 1904.

VOL. XXXVIII.--No. 4

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtie entre l'hôtel Weldon et la pharmacie Lawton.
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grande rue.

Dr L. J. Belliveau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans la bâtisse Adam Tait, Grand'Rue.
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'Rue—où on le trouvera la nuit.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau : Première porte à l'Est de la pharmacie Deacon.
Résidence : rue St-Joseph.
SHÉDIAC, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr E. T. Gaudet
MÉDECIN-CHIRURGIEN
ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque
Ancien bureau du Dr Landry
RICHIBOUCTOU, - N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr F. A. Richard
(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)
ST-LOUIS, - KENT, - N. B.

Consultation à toute heure.
1er août 1900—ac

Dr F. W. Tozer,
Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal.
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
KINGSTON, COMTE de KENT

Consultation à toute heure.
10 sept 1900

W. A. Russell,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.,
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

J. H. McFadzen,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
Bureau : Deuxième étage du Bloc-Comeau,
SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.
25 nov. 1903. 1a

McInerney & Robidoux,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.
G. V. MCINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

McQuarrie & Arsenault,
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
Summerside, - - I. P. E.

Argent à Prêter
NEIL MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

Hector L. Landry

B. A., B. C. L.,
PROCEUREUR, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

Bureau dans la Bâtisse de la Banque Royale au Canada.

MONCTON, N. B.
21 juil 1904.

People's Bank of Halifax.

Incorporée en 1864.

Capital autorisé, \$1,500,000
Capital versé, 1,000,000
Fonds de réserve, 440,000
Bureau Principal : Halifax, N. E.

Succursale à Shédiac, N. B.,
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, - Gérant,
Shédiac, N. B.

29 juillet 1903. ac

Dr MARIE J. de OLLOQUI,
Rue Highfield, coin de la rue Fleet,
MONCTON, - N. B.

CONSULTATION A TOUTE HEURE.
25 janvier 1904. 1a

George L. Harris

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BUREAU : BATISSE SUMNER, GRAND'RUE,
MONCTON, - N. B.
10 fév. 04.

Lettre de Notre Saint-Père le Pape Pie X

LA SAINTE ENFANCE
A Notre cher Fils Maurice Demimuid, Protonotaire apostolique, Président général de l'Œuvre pie de la Sainte Enfance.

PIE X, PAPE

Cher Fils, salut et bénédiction apostolique.

Nous avons été heureux de recevoir, des mains de Notre chers Fils le cardinal Vincent Vannutelli, le dernier volume de vos *Annales*, qu'il nous a récemment offert de votre part, et où sont énumérés les fruits merveilleux produits par la Sainte-Enfance. Nous avons senti Notre cœur pénétré de la plus douce consolation en Nous rendant compte, d'après ces mêmes *Annales*, de la grande utilité de votre Œuvre pour le peuple chrétien tout entier, et Nous n'avons pu Nous empêcher de vous féliciter avec effusion de tout le bien accompli par elle jusqu'ici. Nous n'avons plus qu'un vœu à exprimer, c'est que l'Œuvre de la Sainte-Enfance, qui déjà a si bien mérité de l'Eglise et de la société, poursuive avec ardeur et succès la marche qu'elle a commencée sous d'aussi favorables auspices, et que les *Annales* aient à relater, dans l'avenir, des faits toujours plus dignes d'attention. Cet heureux résultat ne peut manquer, Dieu aidant, de se produire, pourvu que la plus complète harmonie règne entre toutes les branches de l'Œuvre. Cette institution demeurera, en effet, vivante et prospère, et produira d'abondants fruits de salut, si tous ses membres, quelle que soit leur place dans la belle milice de la Sainte-Enfance, animés d'un même esprit, s'accordent pour tendre vers un seul et même but; si, unissant leurs efforts et leur zèle, ils forment entre eux comme une

Couvent de la Congrégation de Notre-Dame,

Newcastle, Comté de Northumberland, Nouveau-Brunswick

Cette magnifique Institution occupe une position des plus agréables. Elle est située sur une éminence d'où l'œil embrasse les sinuosités de la belle rivière Miramichi, qu'elle domine.

Le cours d'études est en anglais, et comprend toutes les branches d'une haute éducation.

Les jeunes personnes de langue française désirant apprendre l'anglais acquerront ici des connaissances tout à la fois supérieures et pratiques.

Les leçons de français, de latin, de clavographie, de sténographie, sont aussi données aux élèves qui désirent y être initiés.

Les travaux à l'aiguille, etc., y sont aussi enseignés.

Les calorifères à eau chaude, ainsi que toutes les commodités les plus modernes, contribuent au bien-être et à la santé des élèves.

Les arts d'agrément, tel que piano, guitare, violon, mandoline et peinture, reçoivent une attention toute particulière.

Les classes s'ouvriront le 1er septembre.
Pour les conditions et autres détails, s'adresser à la

Révérènde Mère Supérieure,

Congrégation de Notre-Dame,
Newcastle, N. B.
28 juillet 1904—4i

phalange compacte, de manière à réaliser cette parole de l'Apôtre: "Nom breux sont les membres, mais il n'y a qu'un seul corps". Tel est le plus ardent et le plus cher de Nos vœux. Et pour vous donner enfin un gage aussi complet que possible de la bienveillance que Nous vous avons déjà témoigné de vive voix, il y a quelques jours, Nous vous accordons avec une affection paternelle, à vous et l'Œuvre à laquelle vous présidez, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 16 janvier de l'année 1904, de Notre Pontificat la première.

PIE X, PAPE.

Pie X et les ouvriers

Hier dimanche après-midi, 12 juin, dans l'immense jardin "de la Pigna", le Saint Père a reçu les membres de la "Société artistique ouvrière" et leurs familles. Cette société de travailleurs catholiques, la plus considérable de Rome, groupe deux mille membres, ouvriers, artisans, petits patrons, unis par les liens corporatifs, les œuvres mutualistes, les cours professionnels, les pratiques religieuses. Plusieurs prêtres s'occupent, le Vatican aide la Société de son appui moral et de ses subsides; le cardinal Ferrata en est le protecteur, depuis la mort du cardinal Jacobini. Plus de huit mille personnes, ou les ouvriers dominaient, avaient envahi le vaste quadrilatère au fond duquel, en avant des colonnes de la partie centrale du "Braccio Nuovo" de Pie VII, le trône pontifical était dressé.

A six heures, Pie X fit son apparition, entouré de sa cour, et fut salué par des acclamations enthousiastes: on ne saurait dire ce qu'il avait de plus touchant: l'attitude de tout ce "popolino" romain, avide de voir son pasteur, l'évêque de Rome, ou l'heureux sourire qui épanouissait la physionomie de Pie X; à la vue de cette foule pittoresque, où figuraient des familles entières, jusqu'aux bébés que les mamans voulaient faire bénir par le Saint Père.

S. Em. le cardinal Ferrata, protecteur de l'*Artistica operaria*, était le seul membre présent du Sacré-Collège. Lorsque le Pape et son entourage eurent pris place sur l'esplanade, le marquis Jules Sacchetti, président de la Société, lut une adresse: il remercia Pie X, qui continuait au

Ces bons amis

Digby, le 11 juillet 1904.

Monsieur le Rédacteur,

Les chaleurs de la belle saison d'été nous amènent par milliers des Américains et des Américaines, avides de respirer l'air pur de nos campagnes et de nos rivages.

Après avoir admiré les beautés de la nature des environs de Digby, visité l'ancien Port Royal et Grand Pré, séjours de nos ancêtres, ils s'informent où se trouvent les campagnes où maintenant demeurent les Acadiens. Ils veulent à tout prix aller faire une "cordiale visite" avant leur départ pour les villes si civilisées des Etats-Unis. En apprenant des personnes "qui parlent la même langue qu'eux," qu'ils trouveront des campagnes acadiennes sur le long de la B. de Ste Marie, ils s'embarquent avec empressement pour le Petit Ruisseau, Comeauville, etc., où ils rencontrent les personnes tant désirées.

Il paraît qu'ils ont entendu bien de "petites historiettes" sur le compte et ils veulent eux aussi être témoins de "toutes ces vérités." Dans ce but ils s'aventurent dans les campagnes acadiennes, entrent dans quelques familles avec des apparences de politesse, et font parler nos bons Acadiens, car plusieurs ont étudié un peu la langue française.

A leur retour ils paraissent bien amusés, mais prennent bien garde de s'exprimer devant quelque Acadien de ce soit. Quelquefois se croyant cachés, ils s'expriment avec des critiques à n'en plus finir, et même exagérées sur ce qu'ils ont vu et entendu.

Après avoir pris plusieurs notes de leur visite dans leur carnet, ils ont hâte de s'en retourner afin de rencontrer ceux qui les ont précédés à nos rivages.

Je suppose qu'après s'être tous réunis, ils hauront par écrit de "fameux livres" pour remplir leur bibliothèque et pour instruire ceux qui n'ont pas les moyens de venir aussi nous faire une "cordiale visite."

Mes chers compatriotes, je serais heureuse d'être dans ces moments là avec vous pour leur faire "une amicale réception".
UNE ACADIENNE.

SHIPAGAN.—M. Léger, Ingénieur des Travaux Publics est ici depuis jeudi dernier, à faire des son lages et prendre des mesures en general dans tout le goullet en vue des creusages à exécuter bientôt par la drague "Cape Breton," et autres travaux publics. Il en a encore pour 8 ou 10 jours avant de finir ces importants sondages.

—M. l'Inspecteur John Kelly, était ici aujourd'hui. Il a visité le phare tenu par Mme Veuve Robichaud. Il paraît très satisfait de la manière ce phare est tenu. Il doit immédiatement donner que ce phare soit élevé de 15 pieds et y faire installer de nouvelles lumières beaucoup plus puissantes que celles que nous avons à présent.

La pisciculture est enfin à peu près terminée et en opération. Aujourd'hui même on a commencé à mettre des œufs à couver. C'est intéressant à voir fonctionner cela. La bâtisse qui est blanche comme la neige, présente un beau coup d'œil et donne à notre goullet une apparence de vie et de gaieté. M. Arcade Landry qui a conduit les travaux de cette importante bâtisse, mérite nos félicitations.

—Les travaux au brise-lames ont été suspendus la semaine dernière en attendant une nouvelle appropriation. Il y a beaucoup à faire encore en réparages et protection.